

250 ans de l'indépendance des États-Unis

Le monde atlantique en révolution, le grand Pacifique en ébullition



Colloque international
Université de la Polynésie française
16-18 novembre 2026

Présentation

L'année 2026 marque le 250^e anniversaire de l'indépendance des États-Unis d'Amérique. Outre la vague de célébration et de commémoration à l'échelle du globe, l'événement fera l'objet d'un colloque international qui se tiendra à l'Université de la Polynésie française les 16, 17 et 18 novembre prochains. La spécificité de la manifestation réside en son optique originale et inédite, qui propose d'aborder cet épisode fondamental de l'histoire du monde au travers du regard des peuples du Pacifique, au prisme de perspectives résolument endogènes. Sa déclinaison en deux temps, voulue par la dualité de sa thématique, permettra un double centrage : d'une part, sur le soulèvement des colonies outre-Atlantique et la rupture progressive avec la puissance britannique ; d'autre part, sur les conséquences à long terme, sur l'échiquier planétaire, de l'émergence de la jeune nation, forte de nouvelles aspirations sur le plan politique et géostratégique. Ainsi, une première phase verra des spécialistes de civilisation américaine, notamment de la question révolutionnaire, présenter le fruit de leurs travaux, tandis qu'une seconde étape consistera à élargir le champ des discussions ; il s'agira, *in fine*, d'envisager les répercussions de l'apparition de la nation états-unienne sur la scène internationale, l'évolution d'une idéologie et ses résonances multiples, depuis le monde atlantique jusqu'au sein de l'aire Pacifique, avant de dresser, de façon plus globale, un état des lieux, à l'aune des enjeux contemporains, de la relation entre les territoires du grand océan et la superpuissance mondiale.

Descriptif et objectifs

À l'occasion de la célébration du 250^e anniversaire de l'indépendance des États-Unis, ce colloque international entend proposer une réflexion interdisciplinaire, centrée sur un événement majeur qui fera également l'objet de multiples analyses au sein du monde universitaire, de par le globe.

Moment fondamental de l'histoire de la nation états-unienne, la Déclaration d'indépendance du 4 juillet 1776 marque la sécession des anciennes colonies de l'Empire britannique ; mais outre l'affranchissement du joug de la Couronne anglaise, le texte fondateur traduit, à des degrés divers, un désir assumé de renouvellement, voire de réinvention, et s'inscrit ainsi dans une dynamique générale de réforme gouvernementale aux aspects protéiformes, qui permettent à l'épisode de dépasser le cadre spatio-temporel auquel il semble renvoyer strictement.

Véritable tournant de l'histoire du continent nord-américain, le soulèvement des habitants des Treize Colonies lors de la « révolution américaine » (ou « guerre d'indépendance », selon les points de vue) aboutira à la naissance de la nouvelle nation ; de façon ironique, il puise son essence dans les principes politico-philosophiques hérités des théoriciens du droit et penseurs européens, y compris britanniques, dont les thèses ont pu en partie émerger un siècle auparavant, en Angleterre, notamment (mais pas uniquement) dans le contexte de la Glorieuse Révolution de 1688. Si toutefois celle-ci se solde par la restauration de la monarchie, certes constitutionnelle mais néanmoins le signe d'une influence encore prégnante de la figure royale et d'un certain attachement à un système politique préexistant, l'insurrection coloniale aboutit quant à elle à leur renversement et opère en ce sens un authentique changement de paradigme.

En réaction aux agissements du monarque, qualifiés d'« abus » et d'« usurpations » du pouvoir, les idées issues de brillants esprits européens, à l'exemple de l'influence indéniable des réflexions de Montesquieu sur la destinée américaine, sont reprises outre-Atlantique pour servir la cause révolutionnaire, sous la plume, entre autre, de Thomas Jefferson, John Dickinson, Samuel Adams ou Thomas Paine, pour ne citer que ces pionniers de ce qui s'apparente bel et bien à une littérature du soulèvement. Composée de lettres, circulaires, communiqués ou pamphlets élaborés en fonction des enjeux géostratégiques, économiques ou juridiques de l'époque, le corpus littéraire témoigne d'une fonction quasi martiale des mots ainsi que d'un recours hautement stratégique au langage, caractéristiques essentielles, avant l'assaut par les armes, de la méthode de ceux qui se posent d'ores et déjà comme les anciens sujets de Sa Majesté le roi George III.

Aboutissement d'un effort de conceptualisation du conflit, signe d'une volonté de théorisation, la Déclaration d'indépendance des États-Unis, élaborée par la « Commission des Cinq » (composée de Thomas Jefferson, John Adams, Benjamin Franklin, Roger Sherman et Robert R. Livingston) et soumise au Congrès par Jefferson, son principal rédacteur, ira jusqu'à laisser son empreinte sur la sphère politico-juridique française en posant les jalons de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. Pour autant, l'objectif prétendument humaniste de l'entreprise reste sujet à débat, à l'image des orientations épistémologiques modernes motivées par la nécessité de déterminer les accomplissements effectifs en la matière. Ainsi, aux approches initialement établies, principalement centrées sur les dimensions idéologiques ou plus abstraites de la rébellion, succède une historiographie désireuse de (re)valoriser de manière tangible les laissé(e)s-pour-compte de l'action révolutionnaire : dans le droit fil de ces observations, il s'agira donc également, dans le cadre du colloque, d'interroger le statut et la condition des

femmes, des hommes sans propriété, des autochtones, des esclaves ainsi que des serviteurs inféodés ou encore des mineurs, dans l'optique de cerner les résultats réels d'un processus fondateur engagé au nom des nobles idéaux de « liberté », d'« égalité » et de « recherche du bonheur », manifestement loin d'avoir su provoquer une véritable remise en question des injustices et autres inégalités qui pèsent sur la société américaine libérée du joug britannique. De façon générale, le cadre analytique global fait lui-même l'objet de discussions, à l'instar de la reconsidération de l'opposition traditionnelle entre loyalistes et patriotes, voire de la remise en question de pareille dichotomie.

En outre, la question de la souveraineté états-unienne laisse entrevoir les prémices d'une idéologie nationaliste encore en gestation mais dont les déclinaisons ne tarderont pas, au fil des décennies, à mener à l'émergence d'une Amérique conquérante ainsi qu'à l'affirmation d'une nouvelle conception du monde, reflet de visées ouvertement impérialistes qui ne seront pas sans rappeler les excès de la politique coloniale anglaise, dont la dénonciation avait pourtant constitué le socle de la jeune nation. À cet égard, l'aire Pacifique n'est aucunement épargnée et subit aujourd'hui encore les répercussions d'un événement dont les retentissements sont multiples, signe de l'impossibilité de circonscrire à la seule sphère anglo-américaine un épisode de l'histoire qui, de diverses manières et à différents niveaux, semble davantage revêtir l'allure d'un bouleversement majeur sur l'échiquier géopolitique mondial.

En somme, au prisme d'une approche renouvelée, autorisée par le croisement des regards, la manifestation permettra d'opérer une réflexion commune dans laquelle se mêleront perspectives civilisationnelles mais aussi politiques, économiques, idéologiques, voire philosophiques, dans l'optique de dresser un bilan transdisciplinaire de la relation entre les États-Unis d'Amérique et les acteurs du grand Pacifique, à la lumière d'enjeux autant historiques que contemporains.

Les propositions de communication, sous la forme d'un descriptif de 250 mots accompagné d'une notice biobibliographique, en français ou en anglais, sont à envoyer à florent.atem@upf.pf et florentatem@gmail.com avant le 17 août 2026.

Axes et thèmes suggérés

Axe 1 – Perspectives historiques et civilisationnelles

- Alliances et dissidences dans le monde atlantique
- Enjeux et aspirations : les Treize Colonies à l'épreuve de l'histoire
- « a long train of abuses and usurpations » : de la révolution à la résolution
- « in the course of human events » : de l'absolutisme aux « lois de la nature »
- De la monarchie de droit divin au droit à la révolte
- Les dimensions politique, économique, juridique et militaire du conflit

Axe 2 – Approches théoriques et idéologiques

- De la naissance d'une nation à l'essor d'une signature idéologique
- Déterminisme et détermination : les échos calvinistes de la révolution
- Constance et fluctuation : allégeance(s) et trahison(s)
- « Free and Independent States » : une révolution politique ?
- Liberté, loyalistes et patriotes : conceptions divergentes d'un idéal commun ?
- « Life, Liberty and the pursuit of Happiness » : les oublié(e)s de la révolution

Axe 3 – Angles littéraires et linguistiques

- Pamphlétaires et littérature du soulèvement
- Écriture et cristallisation : fédération et coordination de l'effort révolutionnaire
- Repérages : dynamiques révolutionnaires et positionnements
- Langue et révolution : de la Déclaration à l'« actualisation »
- Révolution et versification : expressions poético-artistiques de la révolution
- (D)écrire l'histoire, (ré)écrire le mythe : évolution(s) du récit de la révolution

Axe 4 – Regards transhistoriques et interdisciplinaires

- De la puissance balbutiante à l'Amérique conquérante
- La présence américaine dans le Pacifique
- « To conquer without war » : objectifs pacifiques ou objectif Pacifique ?
- Le royaume et la république : Hawaï'i ou le Pacifique à tout prix
- États-Unis et nucléarisation ou le Pacifique en ébullition
- Du siècle des Lumières aux Lumières sombres : l'héritage moderne de la révolution

Modalités pratiques

L'événement aura lieu à l'Université de la Polynésie française, campus de 'Outumaoro, Puna'au'i'a, sur l'île de Tahiti, en Polynésie française. Si les participations en présence des intervenants sont privilégiées, des modalités hybrides restent envisageables.

Les communications dureront 20 minutes et seront suivies d'un temps d'échange. Les langues du colloque sont le français, le tahitien, l'anglais, le hawaïien ou toute autre langue d'usage contemporain au sein des communautés océaniques et peuples du Pacifique.

La publication d'un ouvrage collectif, issu de la manifestation, est prévue.

Comité scientifique

Dr. Florent Atem (Président), Université de la Polynésie française

Dr. Leilani Basham, University of Hawai'i at Mānoa

Pr. Peter Brown, Australian National University

Pr. David Aiona Chang, University of Minnesota

Pr. Laurence Cossu-Beaumont, Université Sorbonne-Nouvelle

Pr. William Merrill Decker, Oklahoma State University

Dr. Francesca Genesio, Aix-Marseille Université

Dr. Sara Georgini, Massachusetts Historical Society

Pr. Gérard Hugues, Aix-Marseille Université

Dr. Brandy Nālani McDougall, University of Hawai'i at Mānoa

Pr. John C. Orr, University of Portland

Pr. Jean-Paul Pastorel, Université de la Polynésie française

Dr. Pierre-François Peirano, Université de Toulon

Pr. Steven Sarson, Université Jean-Moulin-Lyon-III

Pr. Ormond Seavey, George Washington University

Dr. Kan Sijin, China Foreign Affairs University

Dr. Xiyuan Tang, China Foreign Affairs University

Dr. Natalie Fuehrer Taylor, Skidmore College

Pr. Bertrand Van Ruymbeke, Université Paris-VIII-Vincennes-Saint-Denis

Dr. Isaac Warbrick, Auckland University of Technology

250 Years of United States Independence

The Atlantic World in Turmoil, the Great Pacific on the Boil



International Conference
University of French Polynesia
November 16-18, 2026

Overview

The year 2026 marks the 250th anniversary of the independence of the United States of America. In addition to the global wave of celebrations and commemorations, the event will be the subject of an international conference which will take place at the University of French Polynesia, on November 16, 17, and 18, 2026. The colloquium is distinguished by its unique and novel approach, seeking to examine this pivotal moment in world history through the eyes of Pacific peoples and from genuinely indigenous perspectives. Divided into two parts, as required by the dual nature of its theme, the symposium will focus on two essential aspects: first, the uprising of the North American colonies and their gradual break from British power; and secondly, the long-term global consequences of the young nation's emergence, driven by new political and geostrategic aspirations. Thus, the first phase will feature specialists in American civilization—particularly those focusing on the Revolutionary era—presenting their research, while the second phase will aim at broadening the scope of discussion. Ultimately, the aim is to consider the repercussions of the United States' emergence on the international stage, the evolution of its ideology, and its multifaceted resonance—spanning from the Atlantic World to the Pacific region—before taking a broader look at the current state of relations between the territories of the vast Pacific and the global superpower, in light of contemporary issues.

Description and Objectives

Marking the 250th anniversary of the independence of the United States, this international colloquium aims to offer an interdisciplinary reflection on a major event that will also be the subject of extensive analysis in academic circles worldwide.

A crucial moment in the history of the American nation, the Declaration of Independence of July 4, 1776, marked the secession of the former colonies from the British Empire; yet, beyond merely casting off the yoke of the English Crown, this founding piece of writing reflects, to varying degrees, a deliberate desire for renewal, or even reinvention—thus forming part of a broader dynamic of governmental reform the protean aspects of which testify to the fact that the episode actually transcends the temporal and spatial framework to which it might at first seem confined.

A genuine turning point in the history of the North American continent, the uprising of the inhabitants of the Thirteen Colonies at the time of the “American Revolution”—or “War of Independence,” depending on one's perspective—eventually resulted in the birth of the new nation. Ironically, the movement drew its

essence from political and philosophical principles inherited from European legal theorists and thinkers, including British ones, whose ideas had partly emerged a century earlier in England, notably—though not exclusively—within the context of the Glorious Revolution of 1688. While the latter, in fact, resulted in the restoration of a monarchy, albeit a constitutional one, it did signal the enduring influence of the figure of the king, as well as some attachment to a pre-existing political system. The colonial insurrection, by contrast, led to the overthrow of such a configuration, thus effecting a true paradigm shift.

In response to the monarch's actions, referred to as “abuses” and “usurpations” of power, ideas from brilliant European minds—as exemplified by the undeniable influence of Montesquieu's thought on America's destiny—were adopted across the Atlantic to serve the Revolutionary cause. Figures such as Thomas Jefferson, John Dickinson, Samuel Adams, and Thomas Paine—to name but a few pioneers of what amounted to a literature of uprising—penned letters, circulars, communiqués, and pamphlets addressing the geostrategic, economic, and legal issues of the time. This body of writing reveals the almost martial function of words, as well as a highly strategic use of language—essential characteristics, preceding armed conflict, of the approach adopted by those who already viewed themselves as former subjects of His Majesty King George III.

The United States Declaration of Independence—the culmination of efforts to conceptualize the conflict and a sign of the desire to theorize it—was drafted by the “Committee of Five” (Thomas Jefferson, John Adams, Benjamin Franklin, Roger Sherman, and Robert R. Livingston) and submitted to Congress by its principal author, Jefferson. It would go on to leave its mark on the French political and legal sphere by laying the groundwork for the Declaration of the Rights of Man and of the Citizen of 1789. Nevertheless, the allegedly humanistic aim of the endeavor remains a subject of debate, as evidenced by modern scholarly approaches focused on determining what was actually achieved in this regard. Thus, the earlier approaches, primarily focused on the ideological or more abstract dimensions of the rebellion, have given way to a historiography seeking to tangibly re-evaluate those left behind by the Revolutionary movement. Accordingly, the colloquium will examine the status and condition of women, propertyless men, Indigenous peoples, slaves, as well as indentured servants and minors, in order to assess the actual outcomes of a foundational process initiated in the name of the noble ideals of “liberty,” “equality,” and the “pursuit of happiness”—which clearly failed, however, to bring about a genuine reckoning with the injustices and inequalities burdening American society after it had freed itself from the British yoke. More broadly, the overall analytical framework itself is also debated, as seen in the re-evaluation of the traditional

opposition between Loyalists and Patriots—or even the challenging of such dichotomy.

Furthermore, the question of U.S. sovereignty hints at the early stages of a nationalist ideology, admittedly in its infancy but the subsequent manifestations of which would soon lead to the rise of an expansionist America and the assertion of a new worldview—reflecting openly imperialistic ambitions reminiscent of the excesses of the British colonial policy, which the young nation had originally defined itself by denouncing. In this respect, the Pacific region has by no means been spared and is still being affected by the long-term repercussions of an event with manifold consequences—illustrating the impossibility of confining to the Anglo-American sphere alone a historical episode which, in various ways and on different levels, rather corresponds to a major upheaval on the global geopolitical stage.

In short, by adopting a fresh approach that draws on a synthesis of diverse perspectives, the event will foster a collaborative analysis. It will weave together civilizational, political, economic, ideological, and even philosophical viewpoints to provide a transdisciplinary assessment of the relationship between the United States and the actors of the wider Pacific region, viewed through the lens of both historical and contemporary issues.

Proposals, in the form of a 250-word abstract with a biobibliographical note, may be submitted in French or English to florent.atem@upf.pf and florentatem@gmail.com before August 17, 2026.

Axes and Suggested Topics

Axis 1 – Historical and Civilizational Perspectives

- Alliance and dissent in the Atlantic World
- Challenges and aspirations: the Thirteen Colonies to the test of history
- “a long train of abuses and usurpations”: from revolution to resolution
- “in the course of human events”: from absolutism to the “Laws of Nature”
- From monarchy of divine right to the right of rebellion
- The political, economic, legal and military aspects of the conflict

Axis 2 – Theoretical and Ideological Approaches

- From the birth of a nation to the emergence of an ideological signature
- Determinism and determination: the Calvinistic echoes of the Revolution
- Consistency and fluctuation: allegiance and betrayal
- “Free and Independent States”: a political revolution?
- Liberty, Loyalists and Patriots: diverging visions of a common ideal?
- “Life, Liberty and the pursuit of Happiness”: the outcasts of the Revolution

Axis 3 – Literary and Linguistic Angles

- Pamphleteers and the literature of insurrection
- Writing and crystallizing: federating and coordinating the Revolutionary effort
- Localization: revolutionary dynamics and positioning
- Language and revolution: from the Declaration to “actualization”
- Revolution and versification: poetic and artistic expressions of the Revolution
- Historical writing and myth-making: evolving narratives of the Revolution

Axis 4 – Transhistorical and Interdisciplinary Views

- From fledgling power to expansionist America
- American presence in the Pacific
- “To conquer without war”: pacific intentions or Pacific ambitions?
- The kingdom and the republic: Hawai‘i or the Pacific at all costs
- United States and nuclearization or the Pacific on the boil
- From Enlightenment to Dark Enlightenment: the modern heritage of the Revolution

Practicalities

The event will take place at the University of French Polynesia, 'Outumaoro campus, in Puna'au'i'a, on the island of Tahiti, in French Polynesia. While in-person participation is favored, resort to a hybrid format may be considered.

The presentations—in the form of 20-minute papers, followed by a discussion phase—may be given in French, Tahitian, English, Hawaiian, or any other language currently in use among the peoples and oceanic communities of the Pacific.

The publication of a collected volume from the conference is planned.

Scientific Committee

Dr. Florent Atem (President), Université de la Polynésie française

Dr. Leilani Basham, University of Hawai'i at Mānoa

Pr. Peter Brown, Australian National University

Pr. David Aiona Chang, University of Minnesota

Pr. Laurence Cossu-Beaumont, Université Sorbonne-Nouvelle

Pr. William Merrill Decker, Oklahoma State University

Dr. Francesca Genesio, Aix-Marseille Université

Dr. Sara Georgini, Massachusetts Historical Society

Pr. Gérard Hugues, Aix-Marseille Université

Dr. Brandy Nālani McDougall, University of Hawai'i at Mānoa

Pr. John C. Orr, University of Portland

Pr. Jean-Paul Pastorel, Université de la Polynésie française

Dr. Pierre-François Peirano, Université de Toulon

Pr. Steven Sarson, Université Jean-Moulin-Lyon-III

Pr. Ormond Seavey, George Washington University

Dr. Kan Sijin, China Foreign Affairs University

Dr. Xiyuan Tang, China Foreign Affairs University

Dr. Natalie Fuehrer Taylor, Skidmore College

Pr. Bertrand Van Ruymbeke, Université Paris-VIII-Vincennes-Saint-Denis

Dr. Isaac Warbrick, Auckland University of Technology